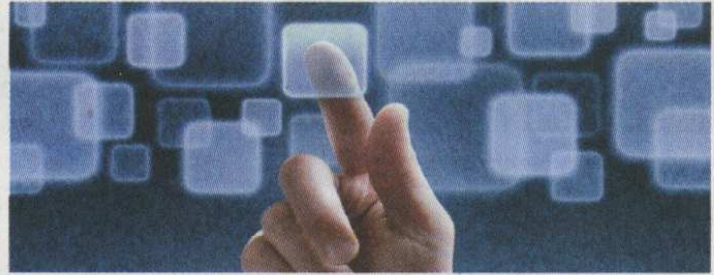


# Le Maroc améliore son positionnement dans l'indice de l'UIT

Le Royaume a été classé au 96<sup>e</sup> rang sur un total de 175 pays analysés par l'Union internationale des télécommunications (UIT). Selon le rapport publié le 22 novembre par cette agence onusienne, le Maroc figure parmi les États à revenu intermédiaire qui ont enregistré les améliorations les plus dynamiques à l'échelle de la région.

**L**e Maroc a gagné deux places dans l'Indice de développement des TIC (IDI). Il se positionne au 96<sup>e</sup> rang sur un total de 175 pays analysés. C'est ce qui ressort du rapport de l'Union internationale des télécommunications publié le 22 novembre. Le Royaume dame ainsi le pion à des pays comme l'Égypte (100) et l'Algérie (103). Le pays figure parmi les États à revenu intermédiaire qui ont enregistré les améliorations les plus dynamiques à l'échelle de la région, indique cette agence de l'ONU dont le siège est basé à Genève. Les auteurs du rapport se réjouissent également de «la forte performance» réalisée par le Maroc en matière de proportion des ménages disposant d'un accès Internet. Précisons que l'indice IDI prend en compte plus d'une dizaine d'indicateurs dont particulièrement l'accès aux technologies, leur utilisation et les compétences dans ce domaine.

Dans le détail, le rapport indique que la Corée du Sud reste en tête de l'indice, alors que l'Islande passe devant le Danemark en deuxième place, suivis par la Suisse (4<sup>e</sup>). Les avancées les plus fortes ont été observées dans la région américaine, mais aussi en Russie, dans certains pays de l'Europe de l'est et en Asie-Pacifique. Dans son rapport, l'UIT affirme que près de la moitié de la population mondiale, plus de 47%, est désormais connectée à Internet, soit une hausse de 1% par rapport à l'an dernier. En septembre dernier, l'organisme onusien avait expliqué que ce chiffre de 50% pourrait être atteint dès 2017, un an avant l'objectif fixé. Si



L'UIT se réjouit de «la forte performance» réalisée par le Maroc en matière de proportion des ménages disposant d'un accès Internet.

80% des habitants des pays développés utilisent internet, ils ne sont que 40% dans les pays en voie de développement et moins de 15% dans les pays les plus pauvres. Dans les pays les plus pauvres et les plus fragiles d'Afrique, ce taux tombe même en dessous de 10%, seule une petite minorité urbaine, jeune, aisée, éduquée et plutôt masculine ayant accès aux moyens de communication. «Pour connecter davantage de personnes», il est important de cibler une réduction «des inégalités socio-économiques globales», a recommandé le secrétaire général de l'Union internationale des télécommunications, Houlin Zhao. L'UIT souligne que le principal obstacle demeure le coût de l'accès au haut débit, qui a certes baissé globalement au cours de la dernière décennie, mais reste «clairement inabordable» dans beaucoup de pays pauvres. En 2008, le prix moyen d'une connexion fixe à haut débit dans le monde était de 80 dollars (75 euros) par mois, un tarif qui a chuté à 25 dollars l'an dernier, selon l'organisation. Mais dans les pays les plus pauvres, un abonnement mensuel avec un seul giga coûte encore plus de la moitié du salaire annuel. L'accès à Internet sur les téléphones portables peut offrir une solution, selon l'UIT, qui rappelle que 84% de la population mondiale est techniquement en capacité de se connecter via des réseaux mobiles. ■

S.N.